

**La poétique de la paratextualité et l'hybridité  
dans les œuvres de Patrick Modiano**

**Mémoire Présenté par  
Basma Mahmoud Mohamed Nour eldeen**

**Sous la direction de**

**Dr. Amany Mohamed Magdy  
Professeur adjoint et chef du Département de Français  
Faculté Al-Asun, Université de Minia**

## **Introduction.**

---

Dans ce mémoire, nous étudierons les deux romans modianiens *Rue des boutiques obscures* et *Voyage de noces* d'après une approche paratextuelle dans le but de déchiffrer la technique de leur intrigue d'un point de vue méthodique, clair et scientifique. Pour l'approche paratextuelle, d'une part nous mettrons en considération l'étude des titres, la dédicace, la couverture, l'incipit...etc. Étant des pionniers, Vincent Jouve, Gérard Genette, Yves Reuter et Michel Raimond seront la référence essentielle de l'approche paratextuelle. D'autre part, nous aborderons dans ce mémoire, le trait de l'hybridité dans le style de Patrick Modiano et ses conséquences dans ses œuvres.

### **I- La paratextualité.**

Dans cette partie nous mettons l'accent sur une étude des quelques notions stylistiques de l'œuvre de Patrick Modiano. Nous commencerons par l'étude du paratexte. Notre référence principale sera l'œuvre de Vincent Jouve et l'œuvre de Gérard Genette.

Le paratexte est un aspect fondamental du texte. Il est un appareil textuel qui se présente comme un outil indispensable pour entourer la signification de l'œuvre littéraire. De plus, le paratexte participe à établir un rapport entre l'auteur et le lecteur en formant un pacte de lecture qui aide à orienter le processus de réception de l'œuvre dès le départ. Mais avant de mettre ces éléments paratextuels à l'épreuve, il serait important de définir la notion de « paratextualité », son origine, ses portées, ses différentes catégories.

La paratextualité est l'un des cinq types qui constituent les relations transtextuelles<sup>1</sup>. Etymologiquement, le terme paratexte est composé du préfixe : *para* « à côté de » et l'autre mot *texte*<sup>2</sup>. On peut voir ce terme comme tout ce qui se trouve autour du texte lui-même et qui a été ajouté par l'auteur ou l'éditeur pour apporter une complémentarité au texte. Cette notion du paratexte a pris plusieurs appellations telles que *Hors livre* chez Derrida, *Métatexte* chez J. Dubois et *la Périgraphie du texte* comme zone intermédiaire entre le Hors texte et le texte. Mais pour Genette le paratexte prend une autre appellation *la zone indéçise*.

Selon Vincent Jouve : "*Le paratexte est le lieu où se noue explicitement le contrat de lecture.....en donnant des indications sur la nature du livre aide le lecteur à se placer dans la perspective adéquate.....le paratexte renvoie à tout ce qui entoure le texte sans être le texte proprement dit. Il joue un rôle majeur dans l'horizon d'attente du lecteur.*"<sup>3</sup> Donc, le paratexte est un des moyens qui aident l'écrivain à transmettre son message au lecteur. L'œuvre modianienne est une œuvre qualifiable du point de vue paratextuel. Nous l'analyserons ici dans une démarche dont le but est de dépasser le texte modianien au paratexte :

" *Le paratexte désigne un ensemble de productions discursives qui accompagnent le texte ou le livre, comme la couverture, la jaquette, la prière d'insérer (...). Cet accompagnement relève alors de la responsabilité privilégiée de l'éditeur et de ses collaborateurs : il s'agit du **paratexte éditorial**. Cette présentation peut également relever de l'auteur : titres, dédicaces, épigraphes, préfaces, notes, etc., sont alors concernés pour définir le **paratexte autoctorial**.*"<sup>4</sup>

C'est une sorte d'étude du hors-texte. Nous mettrons l'accent sur deux axes principaux **le paratexte autoctorial** dans lequel, nous envisagerons le rôle du nom d'auteur, les titres et les dédicaces. Nous allons ensuite analyser certains éléments **du paratexte éditorial**: les couvertures. De plus, nous ne pouvons pas renier le rôle de l'incipit dans l'étude paratextuelle de l'œuvre littéraire.

### **1-Le paratexte autoctorial**

Genette distingue deux types du paratexte, le paratexte éditorial et le paratexte autoctorial. En ce qui concerne le paratexte autoctorial, il est tout ce qui est relatif à l'auteur (le nom de l'auteur, le titre, le dédicace) c'est ce que nous allons essayer d'explicitier en fonction de nos deux corpus.

#### **1-1-Le nom de l'auteur**

Quand le lecteur choisit son œuvre à lire, le premier regard est visé au nom de l'auteur. Le lecteur lit ses auteurs préférés sans donner une importance au titre de l'œuvre parce qu'il sait bien que cet auteur lui plaît. Le nom de l'auteur détermine le domaine littéraire de l'œuvre et la promotion de l'œuvre. D'ici vient l'importance du nom de l'auteur

*"L'inscription au péricaractère du nom, authentique ou fictif, de l'auteur, qui nous paraît aujourd'hui si nécessaire et si «naturelle», ne l'a pas toujours été, si l'on en juge par la pratique classique de l'anonymat, et qui montre que l'invention du livre imprimé n'a pas imposé cet élément du paratexte aussi vite et aussi fortement que certains d'autres..."*<sup>5</sup>

Au passé, on ne donnait pas d'importance au nom de l'auteur si ce nom est vrai ou fictif, Mais aujourd'hui, les écrivains préfèrent signer leurs œuvres en employant leur nom propre au lieu d'un pseudonyme. Comme nous avons déjà mentionné dans le premier chapitre de notre étude que Modiano est un écrivain engagé et son existence par son nom authentique dans son œuvre est un des éléments fondamentaux de sa responsabilité. La position du nom de l'auteur dans nos corpus est mentionnée dans la première de couverture en dessus du titre.

#### **1-2-Le titre**

Vincent Jouve donne une définition au titre en disant : *" le titre se présente comme le nom du livre, sa carte d'identité"*.<sup>6</sup>Le titre vient directement après le nom de l'auteur et occupe une grande importance dans l'œuvre littéraire :

*"Toute œuvre littéraire peut être considérée comme formée de deux textes associés: le corps (essai, roman, drame, sonnet) et son titre, pôles entre lesquels circule une électricité de sens, l'un bref, l'autre long..."*<sup>7</sup>

Le titre est l'élément le plus attractif, expressif et polysémique dans le texte. Il est la première porte sur le texte. Quant au choix du titre, l'auteur assume la responsabilité du choix du titre et l'éditeur peut suggérer mais il n'oblige jamais l'auteur à choisir un certain titre. Genette confirme que : *"la responsabilité du titre est en principe toujours partagée entre l'auteur et l'éditeur."*<sup>8</sup>

Pour Modiano, on voit la domination de noms des lieux dans les titres de la plupart de ses romans comme *La Place de l'Etoile*, *Villa triste* et *le Quartier perdu*, etc. et chaque lieu ou titre a une certaine signification chez Modiano :

*" La présence du nom de lieu dans certains titres annonce le pouvoir significatif et lyrique de l'espace dans les textes mêmes."*<sup>9</sup>

C'est-à-dire, **les noms des lieux dans le titre est convenable avec l'idée de la quête, la quête de l'origine et de l'identité qui sont le fil conducteur dans notre mémoire.** En observant les titres de Modiano, *La Place de l'Etoile*, Ce titre a une haute valeur, il renvoie à la place de l'étoile juive qui regroupe les Juifs. De plus ce titre met la lumière à la question juive chez Modiano. *Villa triste*, Ce titre renvoie à une sorte de nostalgie chez Modiano et l'adjectif qualificatif triste évoque son chagrin.

Quant au *Rue des boutiques obscures*, c'est le titre d'un de nos corpus. Il représente la dernière trace devant le héros à retrouver son passé :

*"Et puis, il me fallait tenter une dernière démarche : me rendre à mon ancienne adresse à Rome, Rue des Boutiques Obscures."*<sup>10</sup>

Ce titre évoque la crédibilité et l'authenticité de l'œuvre modianienne car il est une rue réelle à Rome. La rue fait réellement partie du plan de Rome. Elle s'appelle **Via delle Botteghe oscure** et se trouve entre la Via Arenula et la Pizza Venezia. De plus, ce titre est un titre métonymique

car il : *"s'attache à un élément ou à un personnage secondaire de l'histoire."*<sup>11</sup> Comme nous avons déjà mentionnée l'importance de la rue dans le roman modianien où elle est un axe principal. Le mot Rue est un espace ouvert qui évoque la lumière au contraire de l'obscurité dans l'adjectif qualificatif "obscure" qui renvoie à l'amnésie du héros. Cette alternance entre la lumière et l'obscurité ressemble à l'état du héros et aux événements du roman.

Il faut indiquer ici que ce titre réalise les horizons de terme zone indéfinie déclaré par Gérard Genette où des questions sont exposées par le lecteur de la première réception du titre, par exemple, A qui cette adresse? Pourquoi le narrateur y donne cette importance en le posant au titre du texte?

Quant au roman *Voyage de nocés*, il est un roman construit sur une quête d'identité, sur fond d'Occupation allemande, période à la quelle il aime se référer. Ce titre est un des titres métaphoriques que Vincent Jouve définit ce type de titre en disant : "*Les titres métaphoriques décrivent le contenu du texte de façon symbolique.*"<sup>12</sup> Ce titre et l'absence de l'article décrit avec une manière ironique le fond du roman qui met l'accent sur la période de l'Occupation.

Des le premier regard sur ce titre, le lecteur heuse que les événements de ce roman se déroulent dans une vie calme entre deux amants ou deux nouveaux époux. En réalité, les événements de ce roman se déroulent dans un étrange voyage de nocés, un voyage de nocés dans une maison abandonnée, un voyage de nocés menacé par les dénonciations et les rafles allemandes.

Ainsi ces deux titres sont aptes à générer des évocations, des interprétations impressionnantes qui éclairent une spécification concernant la problématique permanente de l'identité perdue dans les différents lieux chez Modiano.

### **1-3-La dédicace**

La dédicace est considérée comme un des éléments du paratexte autoctorial. Il signifie : "*mettre un ouvrage sous le patronage de quelqu'un. L'inscription, toujours en tête de livre, fonctionne comme un hommage rendu par l'auteur à un personnage dont on n'attend pas forcément récompense ou protection.*"<sup>13</sup>

La dédicace chez Modiano est toujours courte, brève et libérée d'une fonction de justification.

D'après Modiano, il ne donne pas une importance à cet élément dans ses écritures mais le roman *Voyage de nocés* a une certaine dédicace :

*Pour Robert Gallimard*

Robert Gallimard est son ami. Il est le propriétaire d'une maison d'édition très connue dans le milieu littéraire. Robert aide Modiano dans sa route, de plus, il est l'éditeur de la plupart de ses romans, c'est pour cela il lui dédie ce roman.

Mais l'autre corpus *Rue des boutiques obscures* contient une dédicace :

*"POUR RUDY  
POUR MON PÈRE"*

La dédicace de Patrick Modiano en fait est courte «*Pour Rudy, Pour mon père*», elle ne porte que le nom du dédicataire. Il importe de signaler que les deux dédicataires sont les membres de sa famille et représentent une importance particulière. C'est la première fois que Modiano dédie un roman à son père après sa mort avec la première parution de ce roman au public. De plus, son frère Rudy représente chez lui son enfance perdue avec sa mort, c'est pourquoi, il lui dédie ce roman.

### **2-Le paratexte éditorial**

Le paratexte éditorial dépend dans la première étape de la responsabilité de l'éditeur en faisant la couverture de l'œuvre. A travers le paratexte éditorial l'éditeur tente de séduire le public pour acheter cette œuvre.

De plus, l'éditeur joue un rôle principal dans le premier contact entre le lecteur et l'œuvre littéraire. Selon Gérard Genette, le paratexte éditorial est *"la zone de texte qui se place sous la responsabilité directe et principale (mais non exhaustive) de l'éditeur [...] Cet aspect du paratexte est essentiellement spatial et matériel."*<sup>14</sup>

### **2-1-La couverture**

La couverture est un des éléments du hors-texte comme le nom de l'auteur, le titre et la dédicace. Elle représente un axe majeur du paratexte éditorial qui est le moyen de présenter l'œuvre au lecteur. Le succès de l'œuvre commence par l'attraction de sa couverture. Nous pouvons dire *"qu'une "bonne vente" passe par une bonne couverture."*<sup>15</sup> Dans notre étude, nous mettons l'accent sur la première de couverture.

De surcroît de l'élément d'attraction, la couverture présente au lecteur quelques informations très importantes comme le nom de l'œuvre, le nom de l'auteur et le nom de la maison d'édition. De plus, l'illustration ou l'image sur la couverture a une certaine signification. L'image a des objectifs et des fonctions. Elle tente de transmettre un message au lecteur. De plus, il y a une relation étroite entre l'image et le fond du texte parce que l'image résume et complète ce que dit le texte :

*"L'image au sens commun du terme, comme au sens théorique est outil de communication, signe, parmi tant d'autres, «exprimant des idées» par un processus dynamique d'induction et d'interprétation. Elle se caractérise par son mécanisme (l'analogie avec le représenté et ses différents aspects) plus que par sa matérialité."*<sup>16</sup>

Quant au *Voyage de noces*, on peut voir une grande terrasse mais vide sans gens ou meubles et cette terrasse donne sur une rue pleine de gens. Nous remarquons aussi les éléments de la nature comme les palmes. Cette image a des connotations différentes, d'abord cette terrasse vide représente le souvenir du narrateur et il tente de le retrouver quand il sort de cette fenêtre et voit les rues et les gens. Ensuite, les palmes hautes sont une signification de sa vie calme au passé. Quand il lit le titre et il voit l'image, le lecteur pense que cette terrasse est dans un hôtel où les deux époux passent leur voyage de noces. Mais en vérité, le narrateur se souvient de ses beaux jours malgré la misère de la guerre dans ce temps.

En ce qui concerne l'autre corpus *Rue des boutiques obscures*, nous constatons une image obscure convenable avec le titre de roman. D'abord, le lecteur voit une seule source de lumière dans une rue très longue et vide. Ensuite, il distingue deux personnes qui marchent avec leurs ombres mais

l'une à gauche et l'autre à droite, les deux sont comme deux personnes errantes et cherchent quelque chose ou quelqu'un. C'est l'état du notre narrateur qui cherche son identité perdue tout au long du roman.

De plus, nous observons des immeubles vides dans cette rue et leurs fenêtres sont fermées. Ces immeubles évoquent le souvenir perdu du narrateur et signifie aussi la difficulté de retourner au passé à cause de la fermeture de leur fenêtre. Nous remarquons aussi des boutiques fermées dans ces immeubles. Donc, l'image est convenable avec le titre du roman. Les deux évoquent une sensation de l'errance, de la perte et de l'obscurité.

En bref, nous pouvons répondre à la question A quoi sert une couverture? La réponse est consacrée à protéger le livre avant tout. De plus, elle donne une idée de l'auteur, du sujet du livre. Elle fait vendre le livre en suscitant la curiosité du lecteur et lui donne son identité et sa singularité en le distinguant d'un autre livre.

### 3-L'incipit<sup>17</sup>

l'incipit constitue les premiers mots du texte littéraire ou le premier paragraphe. L'incipit présente l'ouverture du livre. La question qui se pose : pourquoi étudions-nous l'incipit comme une partie des éléments paratextuels, est-il considéré comme une partie du texte lui-même? La réponse se consacre à ce que l'incipit fait partie de cette zone encore indécise entre le paratexte et le texte lui-même.

Quant aux fonctions de l'incipit, il joue un rôle considérable à attirer les lecteurs et les inciter à lire le roman dans son intégralité. De plus, il aide à présenter les personnages, les lieux et les thèmes du texte. Goldenstein montre l'importance de l'incipit en disant : "*La véritable rhétorique de l'ouverture qui a pour but de dresser le lecteur et de déterminer son Horizon d'attente.*"<sup>18</sup> Vincent Jouve ajoute encore que : "*L'incipit, outre qu'il permet de préciser le genre du texte, a pour rôle d'informer et d'intéresser.*"<sup>19</sup>

Quant au roman *Rue des boutiques obscures*, le paragraphe de l'ouverture est très expressif : "*Je ne suis rien. Rien qu'une silhouette claire, ce soir-là, à la terrasse d'un café.*"<sup>20</sup> Cet incipit résume la problématique du héros à travers la phrase *Je ne suis rien* que la sensation de la perte, de l'indifférence. Il complète par la description de son âme comme une ombre dans le mot *silhouette* et cela évoque l'état de l'incapacité et la faiblesse. C'est une personne sans volonté et sans espoir dans l'avenir. De plus, il détermine le temps dans le mot *soir*, le soir évoque l'obscurité avec l'état de la perte du narrateur. Il ajoute le lieu dans le mot *la terrasse d'un café*, le café n'est pas un lieu intime mais il reflète l'état de l'errance du narrateur. **En bref, nous pouvons résumer cette ouverture par l'atmosphère mélancolique et l'état de l'angoisse dominant le roman.** En ce qui concerne l'autre corpus *Voyage de nocés*, l'incipit joue encore un rôle à informer et à intéresser :

*"Les jours d'été reviendront encore mais la chaleur ne sera plus jamais aussi lourde ni les rues aussi vides qu'à Milan, ce mardi-là. C'était le lendemain du 15 août."*<sup>21</sup>

Modiano détermine la date dans l'expression *ce mardi-là le lendemain du 15 août*. De plus, il détermine la saison dominante dans le roman *été*. De plus, il y a une signification dans le verbe *revenir* qui évoque le retour au passé dans cet été auparavant en faisant une comparaison de la chaleur au passé à Milan et la chaleur du temps actuelle. En un mot, nous pouvons résumer que ce roman est un roman des souvenirs à travers cette ouverture.

## **II-L'hybridité**<sup>22</sup>

Depuis le début de ce siècle, le terme "hybride" est employé dans des domaines divers tels que l'économie, la finance, les nouvelles technologies, l'industrie et la sociologie pour désigner tout phénomène qui contient plusieurs techniques ou procédés de création. Par extension, ce terme signifie ce qui est composé à deux éléments de nature différents anormalement réunis; qui participe à deux ou plusieurs ensembles, genres, styles.

Quant au côté artistique, le travail littéraire dans notre temps se distingue par la diversité des genres littéraires et c'est : *" le cas de Modiano qui joue justement sur la multiplicité des traits génériques. Lors de la création de son univers romanesque il emprunte à la fois à plusieurs genres littéraires et entretient l'illusion captieuse du roman policier, du roman historique, du "nouveau" roman, d'une autobiographie, et même du roman classique (sur des petites séquences)."*<sup>23</sup> Donc, l'hybridité ou le métissage des genres littéraires est un aspect indispensable dans l'écriture modianienne. Concernant le roman policier, nous trouvons que le narrateur est dans un état durable d'une quête et d'une fuite. De plus, l'atmosphère confuse et vague dominante sur son roman selon notre deux corpus.

En ce qui concerne le roman autobiographique, nous trouvons des points communs entre le narrateur et l'écrivain, son nom, son métier et le lieu de la naissance. D'une part, Modiano emprunte des traits du nouveau roman comme la dislocation du sujet et les anticipations. Dans le point suivant, nous allons mettre la lumière sur les trois genres littéraires principaux qui sont empruntés dans l'écriture modianienne. Ils sont le roman policier, le roman autobiographique et le Nouveau roman.

### **1-Le calque du roman autobiographique**

En réalité, la vie privée de Modiano est une source essentielle d'inspiration pour l'écrivain dans son écriture. Il est extrêmement attractif à l'expérience de sa vie et à son passé. Par conséquent, il présente des traits autobiographiques dans ses ouvrages :

*" La part autobiographique est immédiatement perceptible dans l'œuvre de Patrick Modiano."*<sup>24</sup>

Nous trouvons des détails de la vie propre de Modiano soit le narrateur apporte son nom, son métier, son âge ou l'état de sa famille (la disparition du père, l'absence de la mère et la mort du frère). Dans un certain entretien, Modiano avoue en disant : *"on est condamné à écrire sur des choses qu'on a soit vécues soit ... des choses totalement imaginaires ... Mais là, évidemment, on est obligé de se servir de certains éléments de la vie réelle et puis de les transposer."*<sup>25</sup>

Le narrateur de *Voyage de noces* s'appelle Jean et ce nom est le vrai nom de Modiano (Jean Patrick Modiano) : *"A quoi tu penses, Jeannot?"*<sup>26</sup> La femme du narrateur prononce son nom. Quand Ingrid lui demande à propos de ses parents : *"vous avez des parents?"* il dit *"Je ne les vois plus, lui ai-je-dit."*<sup>27</sup>

A cause de l'amnésie, le narrateur de *Rue des boutiques obscures* ne se souvient pas de son passé et Modiano ne met pas la lumière sur sa vie privée, c'est pourquoi, nous trouvons des points communs entre l'écrivain et le narrateur dans ce roman .

En réalité, le roman *Pedigree* est le modèle exemplaire de ce genre littéraire puisque le narrateur raconte sa vie privée qui semblable à la vie privée de Modiano avec ses petits détails :

*"Je suis né le 30 juillet 1945, à Boulogne-Billancourt, 11 allée Marguerite, d'un juif et d'une Flamande qui s'étaient connus à Paris sous l'Occupation. J'écris juif, en ignorant ce que le mot signifiait vraiment pour mon père et parce qu'il était mentionné, à l'époque, sur les cartes d'identité. Les périodes de haute turbulence provoquent souvent des rencontres hasardeuses, si bien que je ne me suis jamais senti un fils*

*Légitime et encore moins un héritier."*<sup>28</sup> Le narrateur apporte la même date de naissance, le lieu de la naissance et la même origine.

En bref, Modiano fait un mélange entre le réel et la fiction. Ce genre littéraire devient un moyen pour retrouver sa vie et il domine le destin de ses personnages selon son goût.

## **2-Le calque du roman policier**

Les romans de Modiano selon notre lecture se distinguent par l'ambiguïté et l'atmosphère trouble comme dans les romans policiers. Ses narrateurs sont durablement dans un état de recherche, recherche de quelqu'un ou de quelque chose comme le détective ou le policier dans le roman policier. Dans un certain entretien, Modiano montre sa fascination pour la lecture du roman policier surtout les romans de Simenon en disant :

*"J'ai beaucoup lu Simenon. Cette précision m'aide à exprimer des choses, des atmosphères où tout se dilue."*<sup>29</sup>

Quant à la différence entre le roman modianien et le roman policier, nous devons d'abord mettre l'accent sur les règles principales du roman policier. le

grand théoricien Roland Barthes montre les composantes du roman policier en disant :

*"La proposition de vérité est une phrase "bien faite"; elle comporte un sujet (le thème de l'énigme), l'énoncé de la question (la formulation de l'énigme), sa marque interrogative (la position de l'énigme), les différentes subordinées, incisives et catalyses (les détails de la réponse), qui précèdent le prédicat final (le dévoilement)."*<sup>30</sup>

Dans la plupart des romans de Modiano, le crime n'est pas présenté comme dans le roman *Rue des boutiques obscures* où l'histoire du crime est remplacée par l'histoire de l'amnésie du héros. En ce moment, l'enquête policière est remplacée par la quête identitaire. Les questions principales et logiques qui justifient l'enquête dans le roman policier sont les suivantes:

**Quelles sont les circonstances du crime? Qui est le coupable? Pourquoi a-t-il tué?** Dans le cas de *Rue des boutiques obscures*, ces questions deviennent: **Quelles sont les circonstances de l'amnésie? Qui suis-je? Pourquoi suis-je amnésique?**

Donc, le rôle du lecteur dans le roman modianien est plus important que celui dans le roman policier puisqu'il reste destinataire seulement mais le lecteur chez Modiano aide le narrateur à répondre à ses questions. Pendant la lecture des deux romans, nous observons qu'il y a beaucoup de questions lancées par le narrateur à son âme : *"Avais-je connu cette très vieille dame pour laquelle on célébrait l'office?"*<sup>31</sup> et *Qui suis-je?*<sup>32</sup> et: *"M'aurait-il reconnu?"*<sup>33</sup>; *"De quoi aurions-nous parlé? et si elle avait fait semblant de ne pas me reconnaître? Semblant?"*<sup>34</sup> et en même temps, les questions du lecteur s'accumulent de page en page avec les questions du narrateur.

En effet, dans le roman policier, le lecteur atteint la fin de la quête pour connaître la vérité et cela *"tend à bloquer la réversibilité du texte, à réduire la polysémie et la polyphonie."*<sup>35</sup> Mais dans le roman modianien le lecteur n'arrive jamais à une solution finale de sa quête. Modiano lance au lecteur une chance remarquable par l'usage de son imagination de continuer sa quête privée. Par conséquent, il ne sent jamais la monotonie, le sentiment de la routine et la déception malgré qu'il y a une ressemblance évidente parmi ses romans puisque chaque roman devient comme un nouveau chapitre dans le même livre :

*"La levée du mystère et l'établissement des culpabilités engendrent une déception en mettant fin à la tension de l'attente et au désir qu'elle procure."*<sup>36</sup>

D'autre part, le sentiment de méfiance et de la peur qui se transmet au lecteur pendant la quête est aussi un des traits de convergence avec le roman policier. Le narrateur modianien est durablement méfiant et a la sensation de la peur. Guy Roland le narrateur de *Rue des boutiques obscures* éprouve tout au long du roman la sensation de la peur :

*"Je suis seul. De nouveau, la peur me reprend, cette peur que j'éprouve chaque fois que je descends la rue Mirabeau, la peur que l'on me remarque, que l'on m'arrête, que l'on me demande mes papiers."*<sup>37</sup>

Dans ce passage le narrateur souffre de la peur, cette peur est liée à l'espace *la rue Mirabeau* et le retour de certains souvenirs dans ce lieu. Dans le même paragraphe le narrateur se décrit lui-même comme le criminel qui fait un crime et craint la poursuite de la police.

En un mot, Modiano ne suit pas complètement les règles strictes du roman policier mais il en choisit ce qui est convenable pour créer une atmosphère trouble et ambiguë.

### **3-Le calque de Nouveau roman**

Tout d'abord, le Nouveau roman comprend les nouvelles tendances dans la littérature française. Ces nouvelles tendances sortent de la tradition ou des règles littéraires :

*"De nouveaux auteurs ne cessent de fleurir un peu partout, avec des œuvres électriques, protéiformes, parfois difficiles à classer tant leurs livres, leur mode et leur rapport à la littérature sont différents de ce qu'on avait connu avec leurs aînés. (...) Chacun (...) taille, en solitaire mais surtout en dehors de vieux courants, sa propre route, élargissant ainsi le champ romanesque français et interrogeant ainsi le réel avec un talent inégal."*<sup>38</sup>

Dans les romans classiques le personnage doit avoir des traits caractéristiques propres à lui comme son nom, son prénom, sa famille et son métier mais chez Modiano, ses héros sont privés de ces caractéristiques par exemple nous pouvons voir un personnage sans identité comme Guy Roland le héros de *Rue des boutiques obscures*. A cause d'un accident, Guy perd sa mémoire et devient sans passé. Tout au long du roman, il tente de retrouver cette mémoire et se demande qui est-il? Ingrid, l'héroïne de *Voyage de noces* souffre de l'absence de la famille à cause de son origine juive autrichienne comme nous avons déjà mentionné dans le deuxième chapitre consacré à une étude analytique pour les personnages modianiens.

En un mot, cette absence de nom, d'identité, d'origine et de famille des personnages qui distingue le Nouveau roman existe parmi les traits du roman de Modiano.

### **Conclusion**

Nous avons traité et déchiffré, à travers ce mémoire, quelques aspects et quelques éléments paratextuels et narratifs dans l'œuvre de Patrick Modiano. En effet, nous avons déduit que les éléments les plus proches du texte et qui émanent soit de l'auteur, soit d'un narrateur doivent être pris en considération au moment d'un déchiffrement littéraire. Les éléments paratextuels comme le titre, la dédicace, la couverture, l'incipit sont le moyen du lecteur d'entrer et de captiver la problématique de texte déchiffré même avant la lecture, nous avons déduit qu'il y a un rapport étroit et completif entre le dedans et le

dehors de l'œuvre modianienne ou entre (le texte et hors texte). Ces éléments paratextuels facilitent et précisent la mission du lecteur, de plus, ils empêchent sa confusion. Les éléments paratextuels dans l'œuvre modianienne semblent comme un processus de métadiscours ou de métatexte.

Modiano a choisi des titres pour ces romans très attractifs. Nous avons observé que ces titres ont un grand rapport avec l'espace. D'une part, Modiano ne s'intéresse pas à utiliser la dédicace dans ses romans mais quand il l'utilise, elle est courte, brève et transmet un certain message à quelqu'un. La couverture de Modiano reflète la problématique principale du livre à travers les dessins et l'image sur elle.

D'autre part, la mode rétro, l'économie narrative et l'hybridité ou la multiplicité extrême des traits génériques montrent l'habileté de Modiano et sa compétence dans l'écriture. De plus, l'hybridité est une conséquence logique de l'hybridité de l'origine de Modiano. Il est le fruit de multicultures. C'est pourquoi, le processus de l'hybridité dans son travail littéraire n'est pas étranger.

## Références

---

<sup>1</sup> Les autres types sont : l'intertextualité, la métatextualité, l'hypertextualité et l'architextualité.

<sup>2</sup> Voir **le Dictionnaire International des Termes Littéraires** (nous avons consulté ce dictionnaire sur Internet).

<sup>3</sup> Vincent Jouve, **La Poétique du roman**, Armand Colin, Paris, 2001, P. 11.

<sup>4</sup> Philippe Lane, **La Périphérie du texte**, Paris, Université Nathan, 1992, P.9

<sup>5</sup> GENETTE (Gérard), **Seuils**, Paris, Seuil, 1987, p.41.

<sup>6</sup> JOUVE, V., **La Poétique du roman**, Op, Cit, P. 12

<sup>7</sup> Michel Butor, **Les Mots dans la peinture**, p. 17.

<sup>8</sup> G.GENETTE, **Seuil**, op. cit. P. 78.

<sup>9</sup> Gelling, Paul, **Poésie et mythe dans l'œuvre de Patrick Modiano : le fardeau du nomade**, 2005, P.34

<sup>10</sup> MODIANO (Patrick), **" Rue des boutiques obscures"**, op. Cit, P.213.

<sup>11</sup> JOUVE, V., **La Poétique du roman**, Op, Cit, P.13.

<sup>12</sup> JOUVE, V., **La Poétique du roman**, Op, Cit, P.13.

<sup>13</sup> Mohamed Saïd MECHERI, **Les différents aspects du paratexte dans l'œuvre de Jean-Paul Sartre Le Mur**, Université KASDI MERBAH Ouargla, 2008, P.72

<sup>14</sup> G.GENETTE, **Seuils**, Op, Cit, p.21

<sup>15</sup> Mohamed Saïd MECHERI, **Les différents aspects du paratexte dans l'œuvre de Jean-Paul Sartre Le Mur**, Op, Cit, P.74

- 
- <sup>16</sup> M. JOLY, *L'image et les signes*, Nathan Université, 1994.P, 36
- <sup>17</sup> Le terme "incipit" vient du verbe latin incipire= commencer. L'incipit sert à désigner le début d'un roman.
- <sup>18</sup> Goldenstein Jean-Pierre, *Entrée en littérature*, Hachette, 1990, p. 88.
- <sup>19</sup> JOUVE, V., *La Poétique du roman*, Op, Cit, P.22.
- <sup>20</sup> Modiano(Patrick), *Rue des boutiques obscures*, Op, Cit, p.11
- <sup>21</sup> Modiano(Patrick), *Voyage de nocces*, Op, Cit, p.9
- <sup>22</sup> *Hybridité* ou *hybridisme* signifie le caractère ou l'état de ce qui est *hybride*. Le mot *hybride* qui fait référence en biologie au « croisement de variétés, de races, d'espèces différentes », désigne, plus généralement, tout ce qui est « composé de deux éléments de nature différente anormalement réunis » in *Le Petit Robert*, 1993.
- <sup>23</sup> ANDREEVA, Hélène, *L'ÉCRITURE DE PATRICK MODIANO OU LA FRUSTRATION DE L'ATTENTE ROMANESQUE*, THÈSE DE DOCTORAT EN SCIENCES DU LANGAGE, UNIVERSITÉ DE LIMOGES FACULTÉ DES LETTRES ET DES SCIENCES HUMAINES, 31 janvier 2003, p. 18.
- <sup>24</sup> ARMEL, Alette, « MODIANO PATRICK (1945- ) », *Encyclopædia Universalis* [en ligne], consulté le 2 octobre 2015. URL : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/patrick-modiano/>
- <sup>25</sup> Voir *le Dictionnaire International des Termes Littéraires* (nous avons consulté ce dictionnaire sur Internet).
- <sup>26</sup> Modiano (Patrick), *Voyage de nocces*, OP, Cit, p.26
- <sup>27</sup> Ibidem, P.39
- <sup>28</sup> Modiano (Patrick), *Un pedigree*, Paris, Gallimard, 2005, p. 7.
- <sup>29</sup> Maury, Pierre, *Entretien avec Patrick Modiano*, Magazine littéraire N°302 Septembre 1992, p. 104.
- <sup>30</sup> Roland Barthes, *Œuvres complètes*, Tome II, Edition du Seuil, 1994, p. 611.
- <sup>31</sup> Modiano(Patrick), *Rue des boutiques obscures*, OP, cit, p.34
- <sup>32</sup> Ibidem, P.106.
- <sup>33</sup> Modiano(Patrick), *Voyage de nocces*, paris, Gallimard, 1991, p.22
- <sup>34</sup> Ibidem, p.22
- <sup>35</sup> Franck Evrard, *Lire le roman policier*, Editions Dunod, Paris, 1996, p. 14.
- <sup>36</sup> Ibidem, p. 15.
- <sup>37</sup> Modiano(Patrick), *Rue des boutiques obscures*, OP, cit, p.168
- <sup>38</sup> Olivier Le Naire, *Le roman français est-il nul ?*, L'Express du 20/08/98, p. 55

## Annexes

---

**Patrick Modiano**  
Voyage de noces



**Patrick Modiano**  
Rue des Boutiques  
Obscures



## Tables des matières

---

Introduction.....	2
<b>I-La paratextualité.....</b>	<b>2</b>
1-Le paratexte autoctorial.....	3
1-1-Le nom de l'auteur.....	4
1-2-Le titre.....	4
1-3-la dédicace.....	7
2-Le paratexte éditorial.....	8
2-1-La couverture.....	8
3-	
L'incipit.....	10
<b>II-L'hybridité.....</b>	<b>11</b>
1-Le calque du roman autobiographique.....	12
2-Le calque du roman policier.....	13
3-Le calque de Nouveau roman.....	16
Conclusion.....	1
6	
Références .....	18

---

Annexes.....1

9